Extraits

jeudi 17 8bre 1771

N.° 17.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

M 1679

Exposé de la nouvelle methode de guerir radicalement l'hydrocele au moyen d'un seton. par m.r pott. à Londres, chez Hawez. 1771

journal Encyclopédique 9bre 1771. pag. 307.

Dans un ouvrage sur l'hydrocele que m.r pott, celebre chirurgien de londres publia il y a quelque temps, il avanca que de tous les moyens employés pour la guerison radicale de cette maladie, le seton etoit celui qui lui avoit paru le plus utile, et qui produisoit <u>sûrement</u> les meilleurs (~~et~~ les plus prompts) effets. l'experience a constamment justifié, l'assertion de m.r pott, et il declare de nouveau qu'il n'abandonnera jamais un sentiment dont il a reconnu la justesse par des ~~epreuves~~ [epreuves] reiterées. ce ne sont pourtant point ces experiences qui l'ont decidé à publier cet ecrit, qu'il ne fait paroitre que parceque son ouvrage sur l'hydrocele laissoit encore quelque chose à desirer sur cette matiere, et que d'ailleurs il a appris —

Coté sept pages un fol.
A. Duveau

ARC50 n.° 24

qu'il n'avoit pas été entendu de tout le monde. ce sont ces defauts qu'il est plus en etat que jamais de rectifier aujourd'huy, par les soins qu'il a pris de perfectionner cette operation : d'ailleurs bien des gens ne l'ont point entendu, sans doute, parceque les instrumens dont il se sert ne sont point connus. ces instrumens, ~~qu'il~~ sont

1°. un troisquart dont le diametre de toute la cannule est d'un peu moins qu'un quart de pouce

2°. une autre cannule qu'il appelle la cannule du seton ; elle est d'argent et d'un diametre propre à la faire passer facilement dans la cannule du troisquart. elle a 5 pouces de long.

3°. une sonde longue de six pouces et demi, garnie d'un coté d'une pointe d'acier en forme de troisquart, et de l'autre, d'un oeillet qui fait le seton : celuy ci est composé d'une grosse soye à coudre, dont on assemble assés de fils, pour remplir la cannule, sans neanmoins qu'elle (qu'ils) soient genée (genés) dans son (leur) trajet.

avec le troisquart, on perce la partie inferieure et anterieure de la tumeur,

comme dans la ponction palliative ordinaire : aussitot que le liquide s'est écoulé, et qu'on a retiré le perforateur, on passe la canule de seton dans celle du troisquart, jusqu'à ce qu'on ait atteint la partie superieure de la tunique vaginale, et qu'on la sente à la partie superieure du scrotum. cette premiere operation faite, on passe la sonde garnie de seton à travers cette canule ; on perce la tunique vaginale, ainsi que les teguments, et alors on introduit le seton : on retire ensuite les deux canules cette operation ne demande que deux ou trois secondes, et n'occasionne guères plus de douleurs que la ponction ordinaire.

M. Pott assure qu'il a toujours fait avec succès cette operation sur un très grand nombre de sujets de tout age, depuis 6 ans jusqu'à 60 et audelà, et que jamais, depuis qu'il l'a perfectionnée, il n'a vu survenir aucun symptome facheux, ni les malades essuyer de rechute.

Académie nationale de médecine Bibliothèque

Tel est le précis de la methode proposée par M. Pott. elle n'est point nouvelle. Heister l'a decritte et renvoye pour le procedé aux planches de Scultet. M. Bertrandi en a fait mention dans sa

~~[illegible]~~ dissertation sur l'hydrocele inserée dans le 3 tome de nos memoires. je m'en suis servi dans une circonstance particulière qui merite d'être rapportée.

un homme de 33 ans, attaqué d'une hydrocele dans la tunique vaginale du testicule, à qui l'on avoit déjà fait plusieurs ponctions palliatives desira de guerir radicalement: feu m. colliguon, membre de cette academie etabli à amiens ~~tenta~~ entreprit cette cure par l'incision du sac dans toute son etendue. la playe suppura et fut conduitte à une parfaite cicatrice sans aucun accident ~~à cet cicatrice~~; mais sans succès, puis que l'hydrocele reparut quelque temps après.

~~La guerison~~ Le malade ne se rebuta point et se soumit à une seconde tentative qui ne reussit pas mieux que la precedente. il vint à paris en 1759, pour consulter sur les moyens les plus efficaces d'être delivré de sa maladie. il confessa qu'il avoit eu une gonorrhée virulente, laquelle avoit été accompagnée de ~~fluxion~~ l'engorgement inflammatoire du testicule du côté malade. il fut decidé qu'on lui administreroit des frictions mercurielles, comme pour le traitement de la maladie venerienne, quoiqu'il n'en eut aucun symptome et qu'on en fit ~~[illegible]~~ sur la tumeur. ces remedes furent sans succès. je ~~le~~ l'avois determiné avant le traitement à souffrir l'extirpation du kyste de ~~cette~~ son hydrocele, si les [illegible] ~~je craindrai d'abord les symptomes~~ été [illegible]

~~qui contenoit ce Kyste~~

par la ponction au commencement de l'usage des frictions, et voyant que le Kyst contenoit à peu près le tiers de fluide qu'on avoit contenu d'un tiers au bout de cinq à six mois, je ne jugeai pas à propos d'attendre une plus grande extension. en presence d'ainé, et de marcilé, chir. major du regt de cav. le comte d'artois cavalerie, alors mon eleve, assisterent à l'operation. j'incisai les teguments longitudinalement avec les precautions necessaires, je les dissequai à droite et à gauche sans endommager le Kyste, dont j'emportai ~~au moins~~ au moins plus des deux tiers ne laissant que la lame posterieure qui couvroit les cordon des ~~vaisseaux~~ spermatiques et le testicule. je remplis la playe de charpie seche au gr. appareil. les pansements épuisés furent faits avec des plumaceaux couverts de digestif animé; il s'établit en peu de jours une suppuration louable dans toute l'étendue de la playe, sans exfoliation apparente des membranes teguments et une proportion on reconnoit le testicule. Le malade se felicitoit enfin de toucher au moment d'une guerison parfaite qu'il avoit si fort desiré; ~~lorsque~~ je m'apperçus alors qu'elles ~~compresses~~ etoient ~~fort~~ mouillées d'un pansement à l'autre. je crus d'abord que le malade faute d'attention ~~mais~~ pissoit sur ~~l'appareil~~ son le bandage ~~pansement~~ mais au bout de ~~quelques~~ deux jours je vis en levant l'appareil de la lymphe tres limpide qui —

+ je cessai de trempé les compresses dans l'eau de chaux, et les posai seches

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

sourdoit de la partie superieure moyenne de la playe à travers les bourgeons charnus. et la partie posterieure du scrotum commencoit à ~~se~~ être tuméfiée. La cure ~~étoit~~ avoit été manquée sans la ressource du seton. je me servis pour le mettre en usage du pharingotome; j'appuyai le bout de la cannule dans la playe à côté des vaisseaux spermatiques, et ~~appuy~~ faisant un contre appuy postérieurement vers ~~à~~ la partie infér. du scrotum, je poussai la lancette cachée pour percer obliquement le tissu cellulaire infiltré; la sonde à seton, armée d'une bandelette de linge effilée fut glissée le long de la cannule du pharingotome, ~~que je retirai~~ et retirée de haut en bas. Le seton fit tarir toute l'humidité, les compresses ~~au bout de quelques jours ne~~ dès les premiers jours ne furent plus mouillées, ~~et~~ je ne supprimai la bandelette qu'au bout de 15 jours ou environ. la La cicatrice du trajet se fit sans difficulté peu de jours après. La guérison a été radicale et s'est parfaitement soutenue La personne m'est venu voir plusieurs fois, dans les voyages à paris ~~et l'y ai~~ et je l'ai ~~vu~~ examinée ~~[illegible]~~ plus de six ans après l'opération.

La cure par le moyen des injections simplement astringentes n'étoit pas connue quand M. Bertrandi a écrit sur cette [illegible]rative. Les exemples de guérison radicale par ce moyen se sont multipliés: on assure qu'elle ~~n'est~~ n'est pas exempte d'inconvenient, et qu'il est fautif. ~~M.~~ M. Sabatier ~~a~~ a rapporté deux faits dont l'un prouve l'infidélité du moyen

pr. principe

et l'autre, quil a été suivi d'accidens. peut
etre trouvera t'on dans les circonstances diverses
des raisons de ces evenemens. ~~Tout fait est~~ il ne faut
pas perdre de vüe le principe fondamental
de la cure radicale des hydroceles. il consiste
ou a detruire le sac, ou a faire en sorte quil
contracte une telle adherence avec les parties, quil
n'y ait aucun vuide pour un nouvel epanchement
~~ou~~ ou deffaut de cette adherence qui semble
~~les injections astringentes~~
cependant etre l'effet des injections astringentes,
à changer la disposition des parties de façon
que les vaisseaux exhalans ne puissent plus
fournir de matiere dans la cavité qui
etoit le siege de l'hydrocele. il reste
à examiner parmi tous les moyens connus
quels sont ceux qui peuvent le plus efficacement
produire l'effet necessaire, et s'il n'y auroit pas
les circonstances où l'un seroit préferable à
l'autre; c'est a determiner ces cas avec
precision que toutes les recherches et de l'art doivent être
dirigés pour en obtenir le progrès.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

72